qui lui donnerent la mort, l'auteur fait une réflexion qui est d'une vérité saillante. " Il faut
 „ avouer que ce prédicant n'étoit pas aussi
 „ philosophe que nos blasphémateurs moder-
 „ nes. Ceux-ci savent affecter une contenan-
 „ ce plus ferme & un peu plus stoïque. Peu
 „ leur importe que leurs infames productions
 „ soient condamnées aux flammes, que leurs
 „ raisonnemens captieux soient démontrés
 „ faux, & que le gouvernement lance sur eux
 „ des arrêts flétrissans de proscription, qui les
 „ contraignent de s'enfuir dans d'autres cli-
 „ mats. L'honneur n'est pour eux qu'un
 „ vain nom, & ils se croient amplement dé-
 „ dommagés de tout ce qu'ils perdent, en
 „ pensant qu'ils ont dans tous les Etats &
 „ dans tous les païs des petits-mâtres, qui
 „ se font gloire de les préconiser, & de
 „ prendre leur défense. Quelle pitié de voir
 „ ces prétendus apologistes s'applaudir d'une
 „ épigramme impie, & s'en servir comme
 „ d'un bouclier pour justifier leur impiété &
 „ celle des écrivains téméraires qui les ont
 „ pervertis ! Ne fait-on pas que rien n'est
 „ plus aisé que blasphémer ? „

Dans un tems où les bruits de guerre re-
 tentissent d'un bout de l'Europe à l'autre,
 où il y a autant d'aspirans à la victoire qu'il
 y a de guerriers dans le champ de Mars ou
 près d'y entrer ; le passage suivant présente
 une leçon bien importante, & digne de la
 méditation des Rois. " Pour intéresser le
 „ Dieu des armées dans sa propre cause,
 „ & le rendre propice & favorable aux Chré-
 tiens